

PASSAGES

NOË SOULIER – CNDC ANGERS

PERFORMANCE – MERCREDI 24 JUIN 2026

À l'occasion de l'exposition

« Chorégraphie pour une maison. Hommage à Sophie Vigourous »

Du 30 mai 2026 au 28 juin 2026

Une proposition de L140, Isabelle Bernini & Mélissa Epaminondi

PASSAGES – NOÉ SOULIER – CNDc ANGERS

Performance mercredi 24 juin

Passages est un projet nomade qui explore le rapport entre le mouvement des corps et les espaces dans lesquels ils évoluent. En agissant sur des objets imaginaires, les interprètes font résonner les multiples dimensions des lieux qu'ils investissent.

Passages peut s'adapter à des espaces très variés : parcs, musée, maison, église...

Qu'il s'agisse d'une voûte soutenue de piliers, d'un long couloir ou d'une immense pelouse, la chorégraphie se compose de modules pensés pour épouser ces différentes typologies d'espace. Elle peut ainsi se redéployer de manière singulière suivant l'identité de chaque lieu.

Il y a une dizaine d'années, l'ancienne maison familiale d'Ange Leccia au cœur du village d'Oletta en Corse renaissait en centre d'art contemporain dédié aux images en mouvement. Une maison-milieu, ainsi dotée d'une nouvelle vie, et résonnant dorénavant de multiples histoires et présences. En écho à ce projet de réhabilitation qui avait été mené par le bureau de conception art-architecture L140 (Anji Dinh Van, Mélissa Epaminondi, Sophie Vigourous), Noé Soulier et le Cndc Angers sont invités à réaliser la performance *Passages*, le mercredi 24 juin, dans une version adaptée à la Casa Conti - Ange Leccia et à son environnement : une chorégraphie sur les relations que l'on tisse avec les lieux, par les expériences, puis les souvenirs, comme des images en perpétuel mouvement.

Cette journée du 24 juin - qui se prolongera avec une soirée à Providenza (Pieve) - s'inscrit dans l'exposition collective *Chorégraphie pour une maison - Hommage à Sophie Vigourous* qui sera présentée à la Casa Conti - Ange Leccia, du 30 mai (vernissage) au 28 juin 2026.

Chorégraphie : Noé Soulier

avec : Stephanie Amurao, Julie Charbonnier, Nans Pierson, Yumiko Funaya

Production et diffusion : Céline Chouffot

Production : Cndc – Angers

Coproduction : Monuments en mouvement – Centre des monuments nationaux ; Atelier de Paris - CDCN; Avec le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France – Ministère de la Culture et de la Communication



Performance *Passages*, compagnie de danse Noé Soulier. Production : Cndc – Angers. © Patrick Berger

NOÉ SOULIER

Né à Paris en 1987, Noé Soulier développe une écriture chorégraphique singulière nourrie par l'histoire de la danse, la philosophie et un rapport constant aux autres disciplines artistiques. Formé au CNSMD de Paris, à l'École Nationale de Ballet du Canada et à P.A.R.T.S., il obtient également un master en philosophie à la Sorbonne. Dès ses premières créations, il s'attache à revisiter les héritages classiques, modernes et postmodernes pour construire un langage propre.

Sa recherche chorégraphique repose sur l'exploration de buts pratiques — frapper, éviter, attraper, lancer — qui orientent l'énergie du mouvement. En les détournant, il invente une danse où les gestes visent souvent des objets absents ou imaginaires, produisant des variations d'intensité et de tension qui suscitent chez le·la spectateur·ice une expérience à la fois kinesthésique et affective. Cette démarche se déploie dans des pièces comme *Petites perceptions* (2010), *Faits et gestes* (2016), *Les Vagues* (2018) ou *Close Up* (2024).

Parallèlement, il mène une recherche théorique qui prend la forme de performances (*Mouvement sur mouvement*, 2013) ou de publications (*Actions, mouvements et gestes*, 2016), visant à transformer la manière dont le mouvement est perçu, en renversant les hiérarchies entre corps et pensée, pratique et théorie.

Noé Soulier brouille volontairement les frontières entre disciplines. Dans *Performing Art* (2017), il renverse le rapport traditionnel entre danse et musée en transformant l'accrochage d'une collection en chorégraphie. Avec *Close Up*, il confie aux interprètes le pouvoir de composer eux-mêmes l'image enregistrée par la caméra, inversant les hiérarchies de regard.

Ses collaborations avec des artistes comme Tarek Atoui, Thea Djordjadze ou Karl Naegelen prolongent ce désir de porosité entre champs artistiques. Qu'il s'agisse de construire une sculpture sur scène ou de générer des environnements sonores, la frontière entre chorégraphie, musique et arts visuels s'estompe.

Ses œuvres sont présentées sur les scènes et festivals internationaux, de Paris à New York, Londres, Berlin, Tokyo, Taïpei, Bruxelles ou Venise. Parallèlement, il chorégraphie pour de nombreuses compagnies telles que le Nederlands Dans Theater, la Trisha Brown Dance Company, le Ballet de l'Opéra de Lyon, Los Angeles Dance Project ou le Ballet de Lorraine.

Depuis 2020, il dirige le Cndc – Angers, institution unique réunissant centre de création, école supérieure et programmation internationale. Sa vision de l'art comme élargissement de notre capacité à éprouver — perceptivement, affectivement et politiquement — nourrit autant son écriture chorégraphique que le projet qu'il développe pour ce lieu.

Il est lauréat du concours Danse Élargie (2010), élu Personnalité chorégraphique de l'année par le Syndicat professionnel de la critique (2024) et reçoit le Prix chorégraphie de la SACD (2025).

SOPHIE VIGOUROUS

« Sophie Vigourous, critique d'art, commissaire d'exposition, galeriste, est décédée à l'âge de 44 ans, des suites d'un cancer qui la poursuivait depuis de longues années. On ne pourrait mieux faire que de voler les mots que la galerie Jousse Entreprise, dont elle dirigeait la branche art contemporain depuis 15 ans, publiait ce jour sur les réseaux sociaux : Sophie était « l'énergie pure, l'étincelle, l'humour, la générosité, la curiosité, la finesse, la sensibilité, la beauté, la bonté, la joie ». De notre point de vue de journaliste et critique d'art, elle fut l'une de ces personnes qui nous accompagna, avec une empathie tant pour les artistes qu'elle présentait que pour la spectatrice, vers de nouveaux territoires de l'art, animée par le bonheur véritable du partage du sensible. Toujours, quand on passait la porte de la galerie de la rue Saint- Claude, on savait qu'on allait connaître avec elle un moment lumineux, bienveillant, stimulant. »

Extrait de l'article *Sophie Vigourous, curatrice, galeriste, « étincelle »*
Par Magali Lesauvage, Quotidien de l'Art, mercredi 13 juillet 2022

Diplômée de l'Ecole Supérieure d'Art de Grenoble et titulaire d'un master en Lettres et Civilisations Hispaniques et Hispano-américains de la Universidad de Burgos, elle collabore avec Hilde Teerlinck au CRAC Alsace de 2003 à 2007. En parallèle elle fonde Forever Young Project, une galerie/résidence d'artiste dans un appartement conçu par l'architecte japonais Shigeru Ban à la Cité Manifeste de Mulhouse où elle invitait des artistes à réaliser des œuvres en relation avec le lieu. En 2007 elle prend la direction de la galerie Jousse Entreprise – Art Contemporain et développe la dimension internationale de la galerie en affirmant une ligne artistique en résonance avec le mobilier d'architecte du milieu du 20^{ième} siècle. Elle ouvre la programmation à la peinture contemporaine (Tim Eitel, Nathanaëlle Herbelin, Eva Nielsen, Simon Martin...) et organise des expositions autour des questions de l'espace et l'intimité. En 2009, elle fonde avec Mélissa Epaminondi et Anji Dinh Van L140 un bureau de conception de projets entre art et architecture mettant au cœur de leur recherche l'individu et sa relation à son environnement quotidien. Elles créent ainsi des maisons, des intérieurs sur-mesure, des expositions, des éditions, des publications, parfois en collaboration avec des artistes ou en réactivant les histoires personnelles des commanditaires. Elle était par ailleurs conseillère artistique de la Fondation Nefkens à Barcelone.

L140

Une question. Des entretiens. Une édition. Une architecture. Un objet. Tel est chronologiquement, le modus operandi de L140, bureau de conception de projets entre art et architecture, fondé en 2009 par Anji Dinh Van, Mélissa Epaminondi et Sophie Vigourous.

Ses fondatrices ont pour particularité d'être singulièrement attachées à la question de l'individu, afin de se placer au plus près de ses désirs. À une époque désorientée, marquée par l'accélération des modes de vie, leurs recherches s'orientent vers la création de lieux et d'espaces proposant un retour sur soi, un retranchement vers l'intime permettant un « arrêt sur image », le temps de se souvenir de soi. L140 propose des architectures « haute couture » conçues sur mesure, de la décoration d'intérieur à la construction de maisons ou de bâtiments. Les travaux de recherche sont visibles au travers d'expositions dans des galeries d'art ou de design. La première réalisation, « 140 – Une édition de 500 nuits », a été imaginée comme un prototype, jetant ainsi les bases fondatrices d'un projet plus large englobant une maison d'édition, un département « maisons de vacances » et « architecture d'intérieur ». En 2025, Isabelle Bernini rejoint L140.

CHORÉGRAPHIE POUR UNE MAISON. HOMMAGE À SOPHIE VIGOUROUS

Exposition du 30 mai au 28 juin 2026

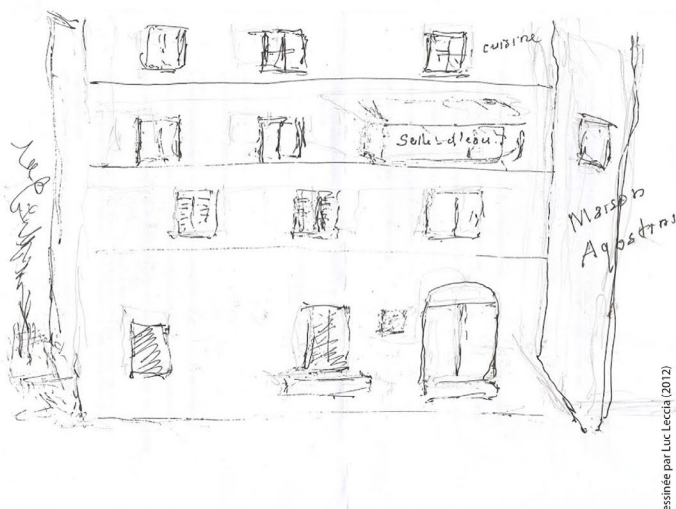
Une proposition de L140, Isabelle Bernini & Mélissa Epaminondi

Il y a une dizaine d'années, l'ancienne maison familiale d'Ange Leccia au cœur du village d'Oletta renaissait en centre d'art contemporain. Des volumes laissés libres, des murs épurés, et la lumière s'infiltrant au besoin par les persiennes aux fenêtres ont fait de ces lieux un espace dédié à la présentation d'œuvres vidéos, de films, d'« images en mouvement ». Une maison-milieu, ainsi dotée d'une nouvelle vie, et résonnant dorénavant de multiples histoires et présences. Ici la vie ordinaire rejoint les possibilités infinies de l'image.

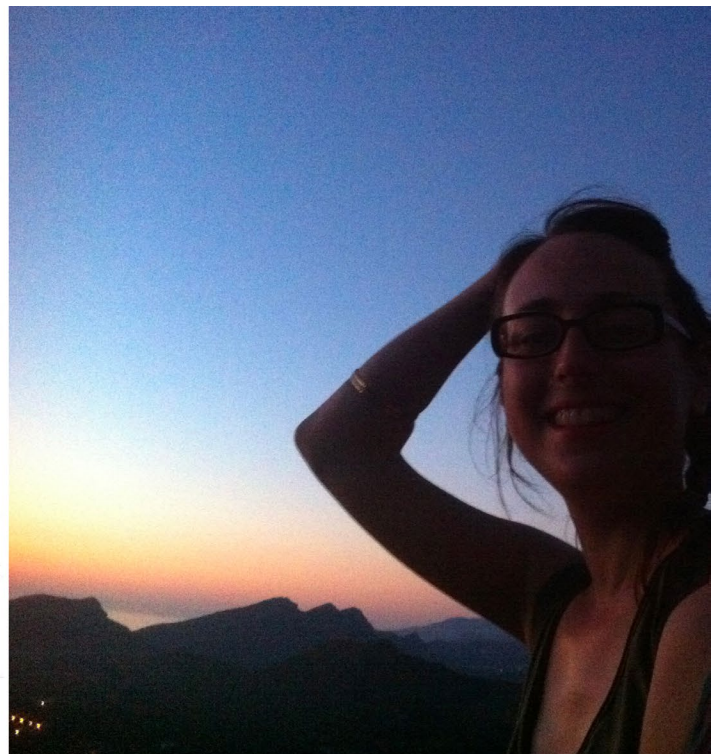
En écho au projet de réhabilitation qui avait été mené par le bureau d'architecture L140 (Anji Dinh Van, Mélissa Epaminondi, Sophie Vigourous), l'exposition *Chorégraphie pour une maison, hommage à Sophie Vigourous* réunit des œuvres vidéos et cinématographiques, ainsi que performatives, convoquant l'espace comme matière sensible, comme matrice de nouvelles narrations ou fictions. Les propositions s'infiltrant dans les volumes de la Casa Conti, jouent avec ses lignes, ses ouvertures, ses marges/seuils, et convoquent les êtres et objets présents ou absents, comme une autre manière de l'« habiter » et d'être en relation avec elle.

Cette exposition propose ainsi de prolonger ce qui avait été entrepris par L140 : une réflexion sur les relations que l'on tisse avec les lieux, par les expériences, puis les souvenirs, et la manière d'en faire des espaces incarnés, comme des images, en perpétuel mouvement.

En filigrane, et dans ce même mouvement de la relation que l'on tisse avec l'autre, par les lieux, cette exposition est un hommage sensible et incarné à notre amie Sophie, disparue en 2022, co-fondatrice de L140, et à qui nous devons cette ambition commune de faire de l'art une manière de vivre.



La Casa Conti dessinée par Luc Leccia (2012)



Gauche : La Casa Conti dessinée par Luc Leccia en 2012 ; Droite : Sophie Vigourous.

CASA CONTI - ANGE LECCIA

62 Saliceto - 20232 Oletta, Corse
www.casaconti-angeleccia.com

ENTRÉE LIBRE**JUIN**

Du mardi au vendredi : 10h-12h / 15h-17h30

Du samedi au dimanche : 10h-12h / 15h-18h

JUILLET-AOÛT

Du mardi au samedi : 10h-12h / 15h-19h

Dimanche : 10h-12h / 16h-19h

CONTACT PRESSE

casacontiangeleccia@gmail.com

**CHORÉGRAPHIE POUR UNE MAISON
HOMMAGE À SOPHIE VIGOUROUS**

Exposition du 30 mai au 28 juin 2026

PERFORMANCE «PASSAGES»

Mercredi 24 juin 2026 (heure à confirmer)

VERNISSAGE EXPOSITION

Samedi 30 mai de 16h à 20h

Pour toutes questions ou visites,
merci d'écrire à l'adresse :
casacontiangeleccia@gmail.com



À PROPOS DE LA CASA CONTI

Depuis 2014, la Casa Conti - Ange Leccia occupe cette maison qui a été acquise, réhabilitée et aménagée par la mairie d'Oletta. Comprenant trois salles à l'étage et deux caves au rez-de-chaussée, elle a été transformée en espace d'exposition par le bureau de recherches entre art et architecture L140. En raison de la pratique propre à Ange Leccia, le centre d'art est dédié aux images en mouvement, à mi-chemin entre cinéma et art contemporain.

La Casa Conti - Ange Leccia entend affirmer en Corse son statut de lieu alternatif avec une programmation originale qui se développe tout au long de l'année dans la perspective de sensibiliser le public insulaire à la création la plus actuelle. Le programme annuel comprend trois expositions et une résidence de recherche et de création à l'automne dans les régions du Nebbiu Conca-d'Oru. Ainsi, la Casa Conti a pour enjeu clair de valoriser la création insulaire et de participer à la production et à la diffusion de l'art contemporain en Corse.

Ce lieu souhaite affirmer un ancrage territorial tout en ouvrant l'horizon, à rebours des oppositions strictes entre le local et le global. Ainsi, la Casa Conti se veut un outil de production et de diffusion de la création contemporaine aussi bien à l'échelle locale qu'internationale, tout en privilégiant les liens avec la communauté insulaire.

Sous l'égide de l'artiste qui donne son nom au lieu, la Casa Conti - Ange Leccia entend participer à la promotion de l'art sous ses formes les plus expérimentales. Elle concourt de la sorte à la constitution d'un vaste écosystème culturel en Méditerranée où « le soleil est une écriture, une force » pour reprendre les mots d'Ange Leccia.